

**La lettre d'infos de l'association Parenthèse - Graine de Cocagne  
N°9 - Septembre 2021**



**Suivez l'actualité de l'association  
grâce à notre lettre d'infos !**

Au sommaire de ce numéro :  
un beau parcours de salarié, le portrait de notre nouvelle encadrante à  
Peyrins, le récit d'une démarche de tri, le Point Prod, ainsi que des  
nouvelles de Manon Cartier !

En vous souhaitant une bonne lecture,  
et belle rentrée à tous !



### **Amar, parcours exemplaire**

Nous avons d'abord rencontré Amar en mars dernier (*Newslaitue 6*). Au site de Saint-Marcel, le chantier des nouveaux vestiaires touchait à sa fin, le contrat d'Amar aussi. « *C'est le moment de laisser la place à d'autres* », affirma-t-il posément. « *J'ai envoyé des CV et j'attends.* »

Il n'aura pas attendu longtemps. Contacté par plusieurs agences d'intérim, Amar a commencé en avril chez Spit à Portes-lès-Valence. Ouvrier polyvalent au sein d'une équipe de 6-7 personnes, il assemble divers appareils électriques (visseuses, perceuses, cloueurs, électrovannes), prépare aussi des commandes. « *Je me sens bien depuis le premier jour. Je touche à tout, j'aime beaucoup. Et à la pause on boit le café, on rigole...* », sourit-il.

« *Arrivant de Marseille, Amar nous avait contactés car il ne trouvait pas d'autre travail* », se souvient Rachel, encadrante logistique. « *Peut-être le manque de qualification, et la maîtrise du français écrit peut-être un peu juste. Il avait aussi besoin d'un logement plus adapté pour lui et sa famille.* » D'abord évoluant en logistique, il est passé ensuite dans l'équipe maintenance de Christophe afin qu'il s'épanouisse au mieux.

Rachel et Christophe égrènent les qualités de ce salarié exemplaire : « *Très investi, toujours d'un réel soutien. Rigoureux et engagé dans la structure. Très bon rapport avec l'équipe encadrante et avec ses collègues. Toujours très volontaire, bonne humeur et enthousiasme. Bref, ce fut un réel plaisir de travailler avec une telle personne de confiance !* »

A Graine de Cocagne, Amar a pu également suivre plusieurs formations : factotum, habilitation électrique à l'Afpa, et Caces 1-3-5 (engins de manutention), qui aujourd'hui lui servent toutes, plus ou moins directement. Et vers la fin de son parcours, il a travaillé dur avec Delphine sa présentation en vue des entretiens d'embauche, et dans sa recherche d'emploi. « *Nous tenions à ce qu'il puisse mettre toutes ses qualités et compétences en valeur* », souligne Rachel.

Chez Spit, le chef d'Amar aurait compris. « *Je lui ai dit : j'ai une formation en septembre, si j'ai pas de CDI je vais partir la faire. Lui me répond, 'non non, tu vas rester avec nous'.* » Logique, car Amar pense faire l'affaire. « *Mon chef me prépare un travail, me montre, j'essaie 1 fois, 2 fois, et c'est bon. Puis il part et je le vois plus jusqu'à midi quand on mange ensemble ! Il sait que je travaille bien...* »

Un CDI changerait la donne. Amar songerait alors à acheter une maison à Valence. « *Et il faut travailler pour assurer l'avenir de ses enfants.* » Pour son aînée, qui entame un BTS à Marseille, il a loué un studio à son ancien proprio. Ils ne seront donc plus que 5, avec sa femme et les 3 cadets, à faire des sorties à vélo au domaine de Lorient ou à passer du bon temps au potager loué par le père d'Amar à Etoile-sur-Rhône.

« *Nous avons été ravis Christophe et moi, et toute l'équipe de travailler avec Amar. Effectivement il nous manque beaucoup !* » reconnaît Rachel. C'est réciproque. « *Graine de Cocagne, c'est ma deuxième famille* », confie Amar, qui connaissait personne en arrivant à Valence. « *Je remercie toute l'équipe. Et si on a besoin de bénévoles pour les fruits d'Espagne ou autre, je suis là !* » Entretemps, Amar passe voir ses anciens collègues dès que possible, souvent avec des délices fait maison.

A Rachel de conclure : « *Christophe se joint à moi pour lui souhaiter, à lui et à sa famille tout le meilleur, et pour le remercier vivement pour son réel investissement au sein de l'asso. Et un très grand merci à sa femme pour les pâtisseries offertes à toutes l'équipe à plusieurs reprises !* »



### **Caroline, passionnée du végétal**

Pour la nouvelle encadrante production à Graine de Cocagne Peyrins, arrivée en mars dernier alors que la saison accélérât, c'était un peu le baptême de feu. « *J'avais beaucoup de choses à intégrer : les lieux, les personnes, les jardiniers, et tous les légumes.* » D'autant que Caroline découvrait même la production légumière professionnelle et l'insertion. « *C'est une personne qui a une expérience importante de gestion d'exploitation agricole, même si elle n'avait pas encore fait de maraîchage à notre échelle* », explique Solen, directrice de Parenthèse. « *Elle sait comment gérer 'le vivant'. Elle est organisée, et ne se laisse pas abattre à la moindre difficulté. Nous l'avons donc surtout choisi pour ses qualités humaines, son dynamisme et sa curiosité.* »

Depuis quelque temps déjà, la mayonnaise a pris. « *Je m'entends bien avec mes collègues, on forme une équipe – il fallait du temps pour qu'on se connaisse, qu'on ait confiance les uns envers les autres. Avec les jardiniers, ça s'est bien passé presque depuis le début, dans une bonne ambiance. Ils sont tous attachants, ils viennent de partout, avec un passé, une personnalité. J'adore !* »

« *Caroline est une personne extrêmement positive* », pointe Solen. « *Je crois que la dimension humaine du poste l'attirait beaucoup. Et effectivement, Caroline a un très bon 'feeling' avec les jardiniers, elle est à l'écoute, très pédagogue et patiente. De plus, nous souhaitions intégrer une femme dans l'équipe d'encadrement de Peyrins, aux côtés de Rémi et de Franck. C'est une diversité qui nous paraît importante sur ce métier, où nous accompagnons des femmes et des hommes.* »



Quoique novice, l'encadrante est posée. « *Je fais pas d'effort pour être comme si ou comme ça. Ça passe très bien comme je suis, et j'arrive pas à être autrement.* » Et de compléter : « *Ce contact, j'en avais vraiment besoin.* » Agricultrice avec son mari pendant 10 ans dans la Creuse (élevage et transformation de porcs, brebis et volailles bio, production de petits fruits, vente sur les marchés), et mère de 4 enfants... le tempo 7j/7 finit par pousser Caroline au burn-out. Elle reprendra en travaillant pendant 18 mois, dans sa Loire natale, en jardinerie. « *Les végétaux, c'est ma passion.* »

Très organisée, elle s'est cousue plusieurs poches sur sa ceinture pour accueillir clés, couteau, portable pro, et portable perso (avec lequel elle règle les alarmes pour démarrer chaque arrosage), et papier-crayon, avec la liste des chantiers du jour à lancer... « *Je peux gérer beaucoup de travail, ça revient, j'adore venir tous les matins. Ce poste, je le vis comme un nouveau départ.* » Tout en invoquant des acquis de sa vie d'avant. « *Quand on est agriculteur, on sait tout faire : plomberie, électricité, planter des piquets...* » C'est donc MacGyver ? Elle a le rire franc. « *Je dirais pas ça ! Mais il y a toujours une solution...* »

A ses heures aussi, le temps est souvent occupé. « *Je m'ennuie jamais !* » déclare Caroline, qui aime se promener (mais parfois un peu moins depuis qu'elle parcourt jusqu'à 10 km par jour au boulot, selon son podomètre un rien essoufflé), en cueillant des herbes sauvages médicinales et aromatiques, qu'elle a commencé à étudier en autodidacte avec ses enfants pour leur montrer les plantes toxiques, avant de continuer. Sa fleur favorite ? « *La marguerite. Ben oui ! La fleur se mange, en salade. Je l'ai toujours trouvée simple et belle. Elle brille quand tu la vois, elle est sauvage, elle pousse dans les fossés...* » A la maison : couture, cuisine, puzzles... et adore le Scrabble (avec 27 points de moyenne, elle joue notamment sur une appli, avec des joueurs de toute la France). Une facette de l'amour des mots de celle qui avait fait un bac L avant de basculer en bac pro pépinières.

Six mois sur le tas, et notre milieu peyrinois serait propice à son épanouissement. « *Caroline a déjà beaucoup progressé sur le plan technique depuis sa prise de poste* », note Solen. « *Nous espérons qu'elle continuera de se plaire parmi nous, et qu'elle aura donc l'occasion de parfaire ses compétences de saisons en saisons.* »



### **Tri : une adhésion encore très sélective**

Lors des réunions jardiniers au site de Saint-Marcel, fin 2020, plusieurs plaignants font état du non-respect du tri. Delphine, conseillère insertion du site, propose alors une démarche destinée à améliorer le système : refaire des bacs, revoir leurs emplacements, et refaire les affichages.

Sur la base du volontariat, 3 jardiniers de l'équipe logistique se positionnent : Mathilda, Amael et Sylvain, qui tiennent au sujet. Delphine aussi. *« Apprendre le tri aux salariés qui n'en ont pas connaissance est important, et cela s'inscrit aussi dans la démarche du jardin, de l'agriculture biologique et de la protection de l'environnement. »*

La conseillère fait 2-3 séances avec le trio pour lancer le projet et identifier les besoins, puis les laisse en autonomie sur la partie opérationnelle. Jusqu'à mars, le trio se retrouve sur le temps d'atelier (chaque vendredi matin pendant 2 heures). Les 3 jardiniers ont réalisé un meuble accueillant 2 poubelles gris et jaune, ainsi que des éléments de signalétique et panneaux. Roulettes à part, tout est de la récup', issu des meubles de l'ancienne cuisine. Ce meuble trône désormais bien en vue, sous l'auvent où on fait la pause. Une autre poubelle, destinée au papier, est désormais située sous le hangar. Chaque vendredi, les déchets collectés sont transférés aux poubelles à l'entrée du site.

A la mi-juin, faute de temps avant, Mathilda a présenté les nouveaux emplacements de tri, et expliqué l'objet de chaque bac, à tous ses collègues, en demi groupes pour une meilleure écoute. Leur réaction ? *« Certains sont contents, d'autre indifférents, selon leur intérêt pour le tri des déchets »*, a résumé Delphine en juin, tout en remerciant le trio pour *« son beau travail »*. Aujourd'hui, pour Mathilda et Amael (Sylvain a quitté le jardin depuis peu), le

bilan est mitigé. « *Il y a eu un léger mieux au début, mais c'est retombé depuis* », rapporte Mathilda. Le tri est loin d'être unanimement respecté. « *On est un peu désabusés quand on voit le résultat* », glisse Amael. Et tous deux évoquent la difficulté de rappeler les règles à leurs pairs.

Pour faire bouger durablement les esprits, Mathilda et Amael ont réfléchi à certaines pistes allant du coercitif (intégrer l'obligation de tri dans le règlement interne) au pédagogique (animer une démonstration pratique du tri, avec divers déchets) au visuel (faire remplacer les poubelles sans couvercle à l'entrée du site, qui donnent une image dégradée du tri). Des actions possibles à effectuer sans attendre la saison basse, plus propice aux projets ?

Malgré l'impact, le projet a plu à Mathilda. « *C'est un sujet intéressant, on s'entendait bien entre nous trois, et j'ai aimé le côté manuel de la construction du meuble. C'est bien de se sentir utile, et faire quelque chose en plus que mon travail de jardinière. Mais il faudrait continuer pour avoir un impact pérenne...* »

---

Et vous, avez-vous tenté de sensibiliser vos collègues au tri ou à la réduction des déchets ? Si vous avez des conseils à nous donner pour améliorer notre système, contactez-nous ! [grainedecocagne@parenthese.org](mailto:grainedecocagne@parenthese.org)



### **Point Prod Saint-Marcel : l'abondance transformée**

Les légumes d'été sont abondants : de très belles récoltes de tomates, courgettes et aubergines, ces dernières un peu moins à présent. Les



débouchés étant moindres en été, nous transformons les tomates et courgettes en coulis, ratatouille, gaspacho... Pour la « transfo », nous travaillons depuis 2 ans avec Toutenpot à Peaugres, qui peut nous accueillir sans la contrainte de réserver bien en amont, et qui fait du très bon travail.

Le joli démarrage des melons a fondu dans le déluge du 30 juillet, qui a stoppé la floraison : beaucoup ne sont pas arrivés à maturité. Quant aux oignons de conservation, ils ont été arrachés début août après cette période bien humide, et étalés dans des serres pour bien sécher. Prochaine étape : mise en filets et stockage.

La récolte des pommes de terre de conservation a débuté, avec de beaux calibres mais quelques traces de mildiou dues à l'humidité : à surveiller donc.

Côté plantations, c'est assez calme, que des petites séries : chicorée, pain de sucre, salades, choux-raves... Et bientôt, on sera de retour dans les serres pour planter fenouils, blettes, et épinards.

Enfin, nous venons de déposer une demande de permis de construire pour une nouvelle serre bi-tunnel ; c'est obligé si on a déjà plus de 2000 m<sup>2</sup> de serres sur le site (on en est à 5000). Cela peut prendre jusqu'à 3 mois, mais tant qu'il est en place en janvier pour accueillir des primeurs...

*Emilie, cheffe de culture*



**Point Prod Peyrins : concombres en nombre**



An niveau des récoltes, peu de différences notables avec St Marcel, sauf les très belles quantités de concombres, qui ont moins subi les pucerons qu'au site-sœur. Les PdT de conservation, un temps inondés, sont récoltés depuis mardi dernier : entre 20% et 50% du prévisionnel, suivant les variétés. On ne fera pas plus que la moitié du rendement prévu global. On va donc mutualiser avec St Marcel, et en acheter si besoin.

En cultures estivales propres à Peyrins, il y a les piments, destinés au marché et aux magasins. Et côté semis, nous plantons progressivement les navets et radis pour les 2 sites : environ 3000 m2 de planches réalisés, grâce au semoir pneumatique tiré par le tracteur.

Côté courges, rendement en baisse : certains fruits se sont mal formés, et la pluie a pu faire avorter les fleurs. Cette année, les courges sont plus en forme à St Marcel.

Et enfin, d'ici début 2022, le site aura lui aussi sa première serre bi-tunnel, modèle qui permet une meilleure ventilation.

---

Mon 6ème été en Drôme aura été bien particulier. Avec la pluviométrie plus importante et la relative fraîcheur – que je préfère, à titre personnel ! – nous avons eu plus de problèmes sanitaires, maîtrisés à peu près. Il a fallu bien mener les binages vu le gros enherbement sur les 2 jardins, sans que les cultures en souffrent pourtant. D'ailleurs elles sont assez nombreuses à bien se développer : les oignons, et les choux, qui n'ont jamais été aussi beaux. Donc à ce jour, je suis plutôt voire carrément satisfaite de l'année. Beaucoup de belles cultures, et globalement, la pluie a été plutôt positive.

*Emilie, cheffe de culture  
(propos recueillis le 24 août)*



## Des nouvelles de Manon !

Ces temps-ci, le quotidien de notre coordinatrice commerciale et logistique n'est pas de tout repos. Depuis fin mai, elle a accueilli des jumeaux : Titouan (à gauche) et Arthur ! Capucine (à droite) n'en est pas la moins ravie.

Manon nous envoie ce billet :

*Tout va bien ! Les enfants sont en pleine forme et... les parents un peu fatigués!*

*En réalité, nous sommes vraiment nazes et je crois que j'atteins souvent mes limites en termes de fatigue... mais tout se passe bien malgré tout, surtout avec les premiers sourires qui nous donnent beaucoup de force et d'amour.*

*Titouan et Arthur grandissent... et profitent :) ! Capucine est une super grande sœur qui commence déjà à faire rire ses petits frères, qui n'ont d'yeux que pour elle du matin au soir !*

Nous souhaitons à Manon et Arnaud une belle suite épanouie... et surtout, un puits d'énergie sans fond :-). A bientôt sur nos jardins !

## Mille mercis...

- à Véronique, Line et Pierre, qui ont donné 3 VTT, permettant à l'équipe de Courte Echelle d'arpenter leur parcelle à l'ouest de Romans sans perdre de temps...
- et à nos bénévoles Martine, Michèle, Monik, Monique, Suzanne, Louis-Marie et Paul, qui ont animé avec brio, le weekend dernier, les stands de Graine de Cocagne sur 4 forums des associations - à Bourg-lès-Valence, Romans, Saint-Marcel-lès-Valence et Valence.

Association  
**Parenthèse** >



## Association Parenthèse - Graine de Cocagne

820, chemin de Marquet  
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE

[grainedecocagne@parenthese.org](mailto:grainedecocagne@parenthese.org)

04.75.25.60.08



Pour vous désabonner de cette newsletter, merci d'en faire la demande à [grainedecocagne@parenthese.org](mailto:grainedecocagne@parenthese.org)

Powered by  mailjet

Cet email a été envoyé à [paul.jones@parenthese.org](mailto:paul.jones@parenthese.org), [cliquez ici pour vous désabonner](#).

FR

---